

Gaspard Proust ne pense qu'à ça !

Son one-man-show au théâtre Antoine est toujours aussi cruel, original, drôle et efficace. Mais il gagne aussi en gravité, presque en désespoir.

PAR JÉRÔME BÉGLÉ

Modifié le 02/10/2017 à 10:40 - Publié le 01/10/2017 à 11:35 | Le Point.fr



Après le triomphe de son *Nouveau Spectacle*, Gaspard Proust remet le couvert. Jusqu'à la fin de l'année, il se produit au théâtre Antoine, boulevard de Strasbourg à Paris. Bien entendu, l'humoriste qui lit, écoute, réfléchit et refuse le conformisme n'a pas mis d'eau dans son vin. Pourtant, son one-man-show de plus 90 minutes est sensiblement différent de celui qu'il avait entamé en septembre 2016 à la Comédie des Champs-Élysées, puis poursuivi dans une tournée dans toute la France. La place réservée aux grandes figures de la politique est notablement diminuée. Certes, les diatribes qui assaillent François Hollande font toujours autant plaisir à son public, quelques flèches viennent dégonfler les baudruches Marine Le Pen, Anne Hidalgo ou Jean-Luc Mélenchon tandis qu'il dépose quelques gouttes de curare

sur Emmanuel Macron, mais à l'image de beaucoup de Français, Proust semble désappointé par la politique et s'attarde moins sur ce sujet, libérant ainsi du temps pour un sujet autrement plus important : le sexe et les relations hommes-femmes.

Là, c'est un feu d'artifice. Souvenirs, déceptions, espoirs, témoignages, choses vues et entendues, Gaspard Proust convoque toutes les sources d'inspiration pour broser un tableau drôlissime et désenchanté de la parade amoureuse. Les femmes n'en sortent pas grandies, mais l'auteur ne se ménage pas, pas plus qu'il excuse les hommes. Tout est cruel, et malheureusement souvent juste ! À tel point que les spectateurs sont poussés à une introspection et à la palpation de ses propres turpitudes. L'humoriste va loin, mais chacun des sommets qu'il atteint évoque les mauvaises consciences et les petits remords logés au fond de nos souvenirs. La catharsis se déroule dans les éclats de rire et les œillades complices de la salle...

Autre innovation qui ne figurait pas dans la première mouture de son spectacle, Gaspard Proust lit en clôture de son monologue un texte écrit au cordeau par lequel il veut réveiller les consciences et les lâchetés dont nous nous accommodons avec nous-mêmes et la société de consommation qui nous dévore. L'humour n'est, à ce moment-là du spectacle, plus son obsession, il cherche à allumer l'étincelle salvatrice qui perturbera son auditoire. Une gravité, dont jusqu'ici il n'était pas coutumier, mais vers laquelle il veut tendre en raréfiant sans doute ses apparitions sur scène. Une raison supplémentaire de se précipiter jusqu'au 31 décembre au théâtre Antoine.

Gaspard Proust au théâtre Antoine, 14, boulevard de Strasbourg, 75010 Paris. Du mardi au samedi à 21 heures. Tarifs : de 20 euros à 59 euros.

[Reportages, analyses, enquêtes, débats. Accédez à l'intégralité des contenus du Point >>](#)

CONTENUS SPONSORISÉS



[Fitness cardio : quelle tenue adopter ?](#)

[DOMYOS](#)



[Alzheimer : les 1ers signes qui devraient vous inquiéter après 60 ans](#)

[SANTÉ CORPS ESPRIT](#)



[Brigitte Macron et la malédiction de l'Elysée](#)

[ELLE](#)